

XIII^e colloque international
d'histoire et d'archéologie

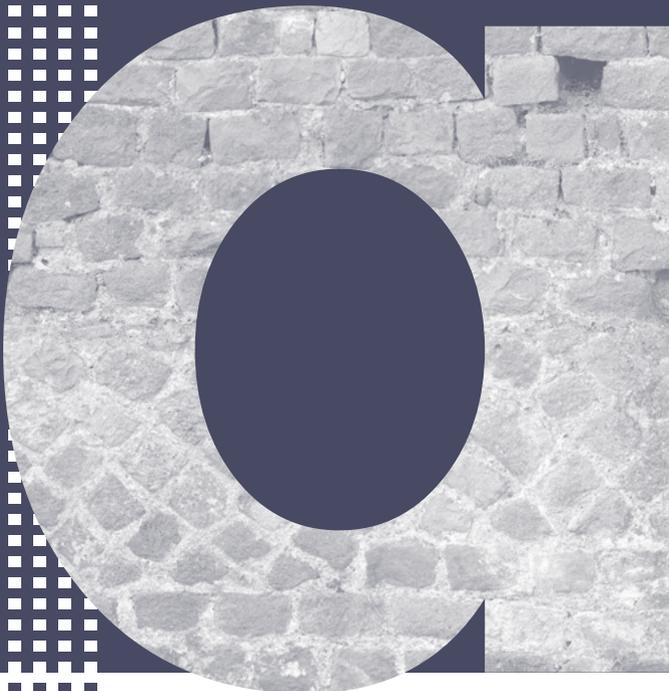
FRÉJUS

l'Archéologie de

l'Architecture

au service des monuments

23 > 24 novembre 2023



CONNAÎTRE - CONSERVER - TRANSMETTRE



SALLE JEAN COCTEAU

THÉÂTRE LE FORUM

83, bd de la mer - 83600 Fréjus

Informations

Ville de Fréjus | Direction de l'Archéologie et du Patrimoine

Hôtel de Ville - place Formigé - 83600 Fréjus

www.ville-frejus.fr

04 94 53 82 47

XIII^e COLLOQUE INTERNATIONAL D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

COMITÉ D'ORGANISATION, placé sous la haute autorité du maire de la ville de Fréjus

- Martine PETRUS-BENHAMOU

première adjointe de la ville de Fréjus

- Alain DROGUET

président de la Société d'Histoire de Fréjus et de sa Région

- Madeleine PRADEAU

présidente de l'association Connaissance du Patrimoine

- Julien DUBOULOZ

directeur de l'Institut de Recherches de l'Architecture Antique (IRAA-UAR 3155)

COMITÉ SCIENTIFIQUE, chargé de choisir les interventions et de la relecture des actes,

présidé par

- Pierre EXCOFFON

directeur de l'Archéologie et du Patrimoine, Ville de Fréjus (DAP - Ville de Fréjus)

- Anna BOATO

professeur, università degli Studi di Genova

- Jean-Baptiste BOULANGER

conservateur régional des monuments historiques DRAC PACA

- Janet DELAINE

professeur émérite, university of Oxford

- Xavier DELESTRE

conservateur régional de l'Archéologie DRAC PACA

- Hélène DESSALES

maître de conférence, école normale supérieure, Paris

- Francesco FLAVIGNY

architecte en chef des Monuments Historiques

- Jean-Claude GOLVIN

architecte et archéologue

- Maura MEDRI

professeur, università degli Studi di Roma Tre

- Claudio TAFFETANI

archéologue, direction de l'Archéologie et du Patrimoine, Ville de Fréjus

- Michel TRUBERT

architecte en chef des Monuments Historiques

- Stéphanie ZUGMEYER

architecte, Institut de Recherches de l'Architecture Antique (IRAA-UAR 3155)

CONTACTS

Pascale DENIS

Direction de l'Archéologie et du Patrimoine

Hôtel de ville - 45 place Formigé - CS70108 83608 - Fréjus

+33 4 94 53 82 47

colloque@ville-frejus.fr

05 • L'ARCHÉOLOGIE DE L'ARCHITECTURE AU SERVICE DES MONUMENTS

Connâître, conserver, transmettre

06 • JEUDI 23 NOVEMBRE

Programme de la journée

07 • VENDREDI 24 NOVEMBRE

Programme de la journée

09 • COMMUNICATIONS

21 • PARTICIPANTS

23 • SEMAINE DU COLLOQUE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Programme

26 • INFORMATIONS PRATIQUES



Les arches Bérenguier après restauration

© Photo DAP - Ville de Fréjus

XIII^e colloque international d'histoire et d'archéologie
L'archéologie de l'architecture au service des monuments
connaître – conserver – transmettre

La recherche archéologique est fondée sur l'observation des traces de l'activité de l'homme dans son environnement et la fouille stratigraphique des niveaux sédimentaires en constitue la base. Un même principe s'applique aux élévations des ensembles architecturaux qui sont alors considérés comme des « stratifications verticales » riches en informations historiques à déchiffrer et interpréter qui associées aux techniques de construction et à l'identification des matériaux permettent d'étudier une œuvre architecturale.

Si l'intérêt premier de l'archéologie de l'architecture et de la construction est celui de la connaissance historique, elle a également une finalité pratique : fournir un fondement scientifique et technique à la restauration d'un monument afin d'en assurer sa conservation. En ce sens, la recherche archéologique constitue une démarche préalable primordiale pour définir un projet de valorisation.

En France, depuis le début des années 2000, l'expertise archéologique est de plus en plus associée aux projets de restauration et de mise en valeur des Monuments Historiques. Dans une démarche pluridisciplinaire, pilotée par un architecte du patrimoine et initiée par un maître d'ouvrage éclairé, l'étude préalable de l'archéologue s'impose afin d'accroître les

connaissances de l'ouvrage architectural et de mieux évaluer les enjeux scientifiques de sa mise en valeur. La recherche documentaire et historique permet également d'évaluer le potentiel archéologique d'un site et de mettre en évidence les aspects suscitant le plus d'intérêt pour sa valorisation et son intégration dans les projets d'aménagements urbains.

La ville de Fréjus détient sur son territoire 30 édifices protégés au titre des monuments historiques dont 16 classés et 14 inscrits allant de la période antique à la période contemporaine. Ce patrimoine doit faire l'objet de mesures de protection, d'entretien et de restauration, ce qui depuis 2015 est un des enjeux prioritaires de la commune au travers de plusieurs grands chantiers de restauration menés sur tout son territoire.

Ce colloque souhaite, avec la participation d'archéologues, d'architectes et d'autres acteurs du patrimoine, s'interroger sur l'importance capitale de la recherche archéologique dans les projets de restauration et de mise en valeur des monuments en France et à l'étranger. Plusieurs professionnels qui, dans une démarche pluridisciplinaire, travaillent conjointement pour un même objectif : l'étude, la conservation du patrimoine culturel et sa transmission aux générations futures.



Le groupe épiscopal
© Photo DAP - Ville de Fréjus

PROGRAMME

JEUDI 23 NOVEMBRE

Modérateur : J. Dubouloz

09h00 - 09h30 : Accueil

09h30 - 10h00 : Inauguration et présentation du colloque (M. Petrus-Benhamou, A. Droguet, J. Dubouloz et P. Excoffon)

10h00 - 10h30 : Introduction (J.-O. Guilhot)

10h30 - 11h00 : La politique de la DRAC (X. Delestre)

Modérateur : X. Delestre

11h00 - 11h30 : Faire admettre l'enjeu archéologique au sein des projets de réhabilitation ou de restauration : la construction lente et difficile d'une pratique à Aix-en-Provence (2007-2023) (S. Claude)

11h30 - 12h00 : Stratificazioni verticali e stratificazioni orizzontali per la ricostruzione delle fasi costruttive. Casi di studio da Ostia Antica (M. Medri)

12h00 - 12h30 : Filling in the holes : voids in architectural interpretation and conservation (J. DeLaine)

12h30 - 13h45 : Pause déjeuner

13h45 - 14h15 : Construction et évolution d'une discipline, l'archéologie de l'architecture antique autour de l'exemple d'Orange (A. Badie)

14h15 - 14h45 : Le théâtre antique d'Orange, l'expertise archéologique au fil des travaux de restauration du monument (S. Borel-Dubourg, M. Panneau, S. Delcros et A. Papadopoulou)

14h45 - 15h15 : L'aqueduc de Fréjus. L'étude archéologique et la restauration : le cas des arches Sainte-Croix (P. Excoffon et R. Wieder)

15h15 - 15h30 : Pause

15h30 - 16h00 : La ricerca archeologica come componente del progetto di contrasto della vulnerabilità sismica degli edifici monumentali. Applicazioni all'Abbazia cistercense di Follina e alla Basilica di Aquileia (Fr. Doglioni)

16h00 - 16h30 : L'expertise archéologique dans le cadre de la restauration d'un monument historique : l'exemple du mur de soutènement du site de la butte Saint-Antoine à Fréjus (Cl. Taffetani et C. De Giuli Morghen)

16h30 - 17h00 : La cathédrale de Senez (Alpes de Haute Provence) : regards croisés entre archéologie et architecture (M. Dupuis et St. Guiducci)

17h00 - 17h30 : Archeologia dell'architettura e diagnosi strutturale e sismica: il caso del castello di Calice al Cornoviglio (La Spezia, IT) (A. Boato et Ch. Calderini)

PROGRAMME

VENDREDI 24 NOVEMBRE

9h00 - 9h30 : Accueil

Modérateur : Cl. Taffetani

9h30 - 10h00 : De l'étude à la mise en valeur d'un monument : l'enceinte moderne de Fréjus (H. Garcia et Fr. Flavigny)

10h00 - 10h30 : La tour nord-ouest et l'escalier en vis à triple révolution de la cathédrale de Rodez (Aveyron) : l'archéologie au service de la compréhension d'un monument complexe et d'un projet de travaux (J. Foltran et I. Jimenez-Vidaillac)

10h30 - 11h00 : Dall'archeologia all'architettura : l'applicazione del metodo del radiocarbonio alle malte (R. Vecchiattini)

11h00 - 11h15 : Pause

11h15 - 11h45 : Les archives d'architectes au service de l'archéologie de la construction : l'exemple des portes antiques de Nîmes et Autun (V. Barrière)

11h45 - 12h15 : Modernisation et rénovation du musée et du site archéologique de Saint-Romain-en-Gal (Rhône) : les enjeux de la réussite. (E. Alonso et G. Ciucci)

12h15 - 14h00 : Pause déjeuner

Modérateur : St. Zugmeyer

14h00 - 14h30 : L'archéologie au cœur d'un projet de médiation et de valorisation : le moulin hydraulique antique de Fréjus (N. Portalier, F. Paul et C. De Giuli Morghen)

14h30 - 15h00 : Réflexion relative à la restitution du prétoire de la Butte Saint-Antoine à Fréjus (J.-Cl. Golvin et L. Rivet)

15h00 - 15h30 : L'atelier d'amphores de Loron : de la reconstitution à la médiation (G. Chapelin, F. Paul, C. Rousse et Chr. Vaschalde)

15h30 - 16h00 : Pause

16h00 - 16h30 : La Major de Marseille (J. Guyon et J.-Cl. Golvin)

16h30 - 17h00 : L'archéologie au service des Arènes de Nîmes : de l'étude à la restitution (M. Célié et R. Pellé)

17h00 - 17h30 : Conclusion (X. Lafon)

POSTERS

- Transmettre les archives de l'IRAA : la construction d'une plateforme documentaire dédiée à l'architecture antique (St. Delaguette)
- De Quimper à Quimperlé : l'étude in situ au service de la restauration du bâti en pan de bois (P. Chathelain)
- De la recherche à la transmission : entre outils multimédia et démarche d'investigation (J. Mariotti)
- Archéologie de l'architecture du trophée d'Auguste à la Turbie : retourner aux données sur un monument reconstitué (S. Benninger)



Le vivier romain

© Photo DAP - Ville de Fréjus



Mur nord de soutènement de la Plate-Forme romaine

© Photo DAP - Ville de Fréjus

XIII^e colloque international d'histoire et d'archéologie L'archéologie de l'architecture au service des monuments *connaître – conserver – transmettre*

© Faire admettre l'enjeu archéologique au sein des projets de réhabilitation ou de restauration : la construction lente et difficile d'une pratique à Aix-en-Provence (2007-2023).

S. CLAUDE

L'archéologie appliquée au bâti, dans le cadre d'opérations préventives, n'a pour ainsi dire pas concerné Aix avant 2007 et avant que le service municipal ne développe ses compétences par les recrutements d'une archéologue médiéviste-moderniste et d'un topographe, précédés de la demande de l'agrément national en archéologie préventive pour ce domaine. Dès lors, si les prescriptions de diagnostic et de fouille préventive sur le bâti se sont multipliées, l'intervention des archéologues a longtemps gardé une forme classique, consistant le plus souvent à collecter et analyser la donnée architecturale susceptible de faire les frais des travaux, sans pour autant instaurer un dialogue avec la maîtrise d'ouvrage, ni réellement influencer sur les projets des architectes.

L'examen de plus d'une trentaine d'opérations archéologiques conduites à Aix, sur les quinze dernières années, dans le cadre de chantiers de restauration ou de réhabilitation, montre cependant le chemin parcouru entre l'absence totale de prise en compte de la discipline au début des années 2000 et l'inflexion des pratiques de travail qui s'amorce aujourd'hui pour assurer une veille sur le centre ancien et, le cas échéant, proposer le plus en amont possible une intégration des études de bâti dans l'instruction des dossiers portant sur des immeubles anciens, remarquables ou plus modestes.

C'est ce long parcours pour convaincre les architectes et les services instructeurs de l'utilité de

l'étude archéologique, et surtout pour tenter de l'imposer dès l'étape de préparation, ainsi que les habitudes de travail qui se sont construites, au fil des ans et non sans écueils, que nous proposons d'analyser ici à travers quelques chantiers-clés.

© Stratificazioni verticali e stratificazioni orizzontali per la ricostruzione delle fasi costruttive. Casi di studio da Ostia Antica.

M. MEDRI

Lo scopo di questo articolo è precisare i rapporti che intercorrono tra le stratificazioni murarie, intese come depositi consolidati, e le stratificazioni delle terre, intese come depositi non consolidati. A riguardo, Ostia Antica offre numerosi casi di studio che possono utilmente mostrare l'importanza centrale della dinamica di questi rapporti tra stratigrafie di natura diversa, soprattutto per quanto riguarda la ricostruzione delle fasi di vita degli edifici. In particolare, molti degli edifici termali e tutto il gruppo delle cosiddette "domus tarde", sono interessanti esempi di ristrutturazioni e rifunzionalizzazioni di spazi architettonici preesistenti. Più in generale, la ricostruzione pressoché completa cui la città fu sottoposta a partire dall'età traianea – adrianea, assume in alcuni settori dell'abitato delle particolari forme di cancellazione totale o di totale permanenza delle preesistenze che difficilmente si osserva in altri contesti in modo così esteso.

© Filling in the holes : voids in architectural interpretation and conservation.

J. DELAINE

This paper examines the importance of voids in architectural interpretation and the difficulties they present in conservation, based on case studies in

the concrete architecture of Rome, particularly at the Baths of Caracalla, and at Ostia. While many of the individual considerations and examples may be familiar, overall specific discussion of the topic is rare.

The first part considers the types of voids which represent key negative evidence for structural or constructional elements, and their value in interpretation of standing remains, under three headings :

1. the negative remains of wooden elements, particularly scaffolding poles and ceiling beams;
2. the imprints of major stone elements, particularly the architectural orders and sockets for wooden or metal elements;
3. the imprints, and sometimes the traces of, metal elements, particularly structural bronze and iron and different types of supports for decorative elements.

The second part considers conservation aspects, which are critical where the original face is now lost to be replaced with a decaying mortared rubble surface, and where in the case of stone and metal elements are the result of deliberate robbing.

● **Construction et évolutions d'une discipline, l'archéologie de l'architecture antique à partir de l'exemple du théâtre d'Orange.**

A. BADIE

La communication propose d'illustrer à partir de l'exemple du théâtre d'Orange l'histoire croisée des rapports entre d'une part la création et l'évolution de l'institution des monuments historiques et d'autre part l'émergence et l'autonomisation de l'archéologie comme discipline scientifique. Auguste Caristie, fut dans la première moitié du XIX^e siècle à la fois un des acteurs essentiels de la restauration du théâtre d'Orange et de son étude scientifique. À partir de 1920, Jules Formigé fut jusqu'aux années 50 le dernier architecte à avoir cette double casquette d'architecte des monuments historiques et de chercheur en architecture antique. Enfin après-guerre, Robert Amy à son retour de Palmyre où il avait étudié et restauré le temple de Bel, se vit confier l'étude des vestiges antiques d'Orange pour le compte des bâtiments de France. Cependant en 1957, il fit partie des fondateurs du Service d'architecture antique du CNRS

(l'ancêtre de l'IRAA) et à partir de ce moment n'assura plus de restaurations. Ces trois moments et ces trois architectes nous montrent comment il y a eu en France - car c'est une spécificité française - au cours du XIX^e et XX^e siècles une progressive et relative autonomisation des activités des chercheurs en architecture antique par rapport à celles des personnes en charge des restaurations. Le lien ne fut pourtant jamais complètement rompu et depuis les années 80, notamment grâce à l'action de nos collègues archéologues médiévistes et le renouveau de l'archéologie du bâti, l'intérêt d'un rapprochement entre l'archéologie et la restauration n'est plus à démontrer.

● **Le théâtre antique d'Orange, l'expertise archéologique au fil des travaux de restauration du monument.**

S. BOREL-DUBOURG / M. PANNEAU / S. DELCROS / A. PAPADOPOULOU

Le théâtre d'Orange est un monument historique majeur de l'histoire de l'architecture inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco et un grand équipement culturel contemporain. à ce titre, il est à la fois l'objet et le support d'activités socio-économiques, culturelles et scientifiques. Depuis 2015, il fait l'objet de restaurations qui se poursuivront jusqu'en 2024 et qui représentent une opportunité unique d'approfondir son étude archéologique. C'est pourquoi l'IRAA a assuré les missions de suivi archéologique des six tranches de travaux de restauration, la septième et dernière tranche étant prévue en 2023-2024. La présence des échafaudages permet à l'IRAA d'étudier l'architecture de l'ensemble monumental, son décor et ses transformations tout en assurant l'enregistrement des données archéologiques du secteur concerné par chaque tranche de travaux. Au-delà de l'intérêt scientifique que constitue ce jalon majeur de l'histoire de l'architecture antique, le projet s'inscrit dans une démarche de concertation des volets patrimoniaux et des usages culturels. Parallèlement au suivi archéologique et depuis début 2022, le projet de recherche TAIC2, porté par l'IRAA avec le soutien de la fondation A*Midex, vise à développer des outils et des protocoles qui permettent de mieux inscrire la recherche scientifique dans une démarche interdisciplinaire de coordination et de partage avec les

acteurs patrimoniaux, économiques et culturels qui œuvrent pour la conservation, l'étude ou l'utilisation du monument. à cette fin, ce projet souhaite faire du théâtre d'Orange un champ d'application qui s'appuie sur les robustes acquis en archéologie des Systèmes d'Informations Géographiques pour les associer au potentiel du HBIM (Heritage Building Information Modeling). Ce processus adapté à la gestion patrimoniale, appliqué pour la première fois en France à un édifice antique, permet le travail collaboratif autour d'une maquette paramétrique 3D du monument liée à une base de données des informations du bâti.

● **L'aqueduc de Fréjus. L'étude archéologique et la restauration.**

Le cas des arches de Sainte-Croix.

P. EXCOFFON / R. WIEDER / Chr. LA ROCCA / M. DUBAR / Cl. TAFFETANI / F. OSEDA

À la suite d'une étude-diagnostic, assortie d'un plan de gestion, réalisée en 2016 sur les 13 km du tracé de l'aqueduc situés sur la commune de Fréjus, une campagne de restauration/entretien de l'aqueduc romain a été lancée en 2018 et se poursuit encore aujourd'hui. Associant architecte du patrimoine et archéologues, ce projet de valorisation a permis de relancer les études archéologiques sur le monument, notamment au travers des questions d'approvisionnement en matériaux de construction et de fabrication des mortiers, mais aussi d'établir un protocole de restauration (matériaux et technique) directement à partir des résultats de ces études. La portion située dans la plaine de Sainte-Croix, composant l'ultime partie avant l'arrivée sur la ville, constitue la base de cette présentation. Le choix de traitement du parement lors des restaurations anciennes (fin XIX^e), imprime une variété

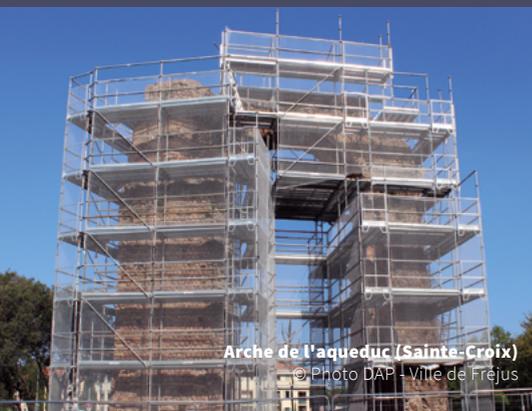
chromatique en alternant de façon organisée, des moellons verts et bruns, ne laissant aucun doute sur la portée esthétique du geste. Cette configuration est issue d'une analyse empirique de la situation réelle où alterne en effet plusieurs origines géologiques sur les parements des piles de l'aqueduc. L'étude a montré que cette variation résultait en réalité d'une diversité de lieux d'approvisionnement et du rythme du chantier et en aucune façon à visée décorative sur ce monument purement fonctionnel. Cette mise en évidence montre clairement l'incidence d'une restauration, qui bien qu'elle ait permis au monument de survivre un siècle de plus, apporte des informations erronées. Le choix de la restauration du projet en cours s'appuie ainsi sur une volonté de conserver la donnée brute, pour aujourd'hui, mais aussi pour les études de demain, sans ajouter d'éléments de parements. Dans le même but de clarté, un mélange de mortier clairement défini et identifiable a été établi pour constituer une base de référence pour l'ensemble des portions de l'aqueduc lors des différentes phases de restauration de la campagne en cours.

● **La ricerca archeologica come componente del progetto di contrasto della vulnerabilità sismica degli edifici monumentali. Applicazioni all'Abbazia cistercense di Follina e alla Basilica di Aquileia.**

Fr. DOGLIONI

Dopo la seconda guerra mondiale, i terremoti sono stati di gran lunga la maggior causa di danni e perdite al patrimonio monumentale italiano. Anche per questo, a partire dal 2004, la stessa definizione normativa di "restauro" include il miglioramento sismico per la prevenzione del danno.

Lo studio dei danni subiti da monumenti in occasione di terremoti recenti ha messo in luce come la loro "vulnerabilità" sia legata soprattutto alle modalità di costruzione e trasformazione nel tempo, ai dissesti, e alle relative riparazioni; si è constatato inoltre che i dissesti causati da sismi una volta attivati hanno natura progressiva e recidivante. Per progettare il miglioramento sismico di una costruzione del passato diviene perciò necessario conoscere l'insieme di discontinuità, disomogeneità e dissesti che questo processo ha stratificato su di essa.



Arche de l'aqueduc (Sainte-Croix)

© Photo DAP - Ville de Fréjus



Mur de soutènement de la Butte Saint-Antoine

© Photo DAP - Ville de Fréjus

L'archeologia dell'architettura, e la stratigrafia degli elevati in particolare, sono perciò spesso chiamate in questi progetti a costituire la struttura fondante del "quadro conoscitivo" necessario a valutare da un lato le caratteristiche costruttive e strutturali delle diverse parti dell'edificio, dall'altro a individuarne le carenze. L'inserimento nella cronologia relativa degli effetti di dissesto e di riparazione/ricostruzione permette a sua volta di sviluppare la diagnosi arqueo-sismologica, volta a comprendere, con opportune forme di controllo e validazione, se e quali danni possono essere attribuiti a terremoti del passato e quale comportamento hanno manifestato. Conoscere il comportamento della costruzione a seguito di sismi del passato consente da un lato di capire quante risorse ha già consumato, dall'altro di riconoscere i principali meccanismi di danno che, se non contrastati, ne causeranno il crollo in occasione di sismi futuri.

L'intervento vuole presentare il metodo adottato e i primi risultati dei progetti di miglioramento sismico e restauro dell'abbazia cistercense di Follina (TV, Italia) e della Basilica di Aquileia (UD, Italia), nell'ambito di programmi promossi dalle Soprintendenze dello Stato Italiano.

● L'expertise archéologique dans le cadre de la restauration d'un monument historique. L'exemple du mur de soutènement du site de la Butte Saint-Antoine à Fréjus.

Cl. TAFFETANI / C. DE GIULI MORGHEN

Le site de la Butte Saint-Antoine, classé monument historique depuis 1886 et propriété de la ville de Fréjus depuis 2011, constitue l'un des sites archéologiques majeurs de la commune. Situé au sud de

la ville romaine, à l'époque augustéenne, le secteur a fait l'objet d'importants travaux de terrassement. Ainsi une plateforme hexagonale de 16 000 m², ceinturée par des murs de soutènement, a été réalisée et sur laquelle, un vaste édifice (préfecture maritime) a été bâti surplombant le bassin portuaire.

En novembre 2019, suite à des fortes intempéries, une portion de 5 m linéaires du mur ouest du site s'est écroulée. À la suite de ces événements, l'État est intervenu rapidement signifiant la nécessité d'un projet de restauration de l'ensemble des vestiges en péril. En 2020, la ville de Fréjus a envoyé une demande d'autorisation de travaux à l'UDAP du Var et par conséquent un diagnostic archéologique a été prescrit. Parallèlement, un projet, porté par un architecte du patrimoine, a été retenu avec l'objectif de consolider définitivement et mettre en valeur ce segment de mur du site. Dès l'étude diagnostique jusqu'au chantier de restauration, deux professionnels, un archéologue et un architecte, ont travaillé conjointement avec le même objectif : connaître et restaurer un monument antique.

L'objectif de cette présentation est de montrer la complémentarité entre la recherche archéologique et l'expertise architecturale. Elle montrera comment les connaissances issues de la recherche archéologique ont été essentielles pour la compréhension de l'ensemble architectural et pour la restauration et la mise en valeur de ce monument romain.

● La cathédrale de Senez (Alpes de Haute-Provence) : regards croisés entre archéologie et architecture.

M. DUPUIS / St. GUIDUCCI

La cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Senez (160 habitants) est un édifice représentatif de la trajectoire des anciennes capitales épiscopales du sud des Alpes, devenues après la disparition des diocèses d'Ancien régime de simples petits villages de montagne. Ce monument, classé monument historique dès 1840, fait l'objet, depuis 2012 de recherches archéologiques réalisées par l'équipe du service départemental d'archéologie des Alpes de Haute-Provence, au cours desquelles ont été conduits plusieurs sondages et une étude de bâti du monument. Ces recherches ont permis de mettre au jour les vestiges des édifices antérieurs à la cathédrale actuelle, depuis la première

église des V^e-VI^e siècles. La mise en perspective de l'étude de bâti et des données issues des fouilles sédimentaires offre l'opportunité de retracer de façon précise la chronologie globale du monument et d'inscrire celle-ci dans le contexte général de l'architecture médiévale du sud des Alpes. À partir de 2016, ces recherches ont progressivement intégré un volet architectural, avec le concours de l'agence Archigem, qui a conduit les relevés 3D de l'édifice, puis auquel la commune a confié – en lien avec la conservation régionale des monuments historiques – une première étude diagnostique, livrée en décembre 2020 et en 2023 la mission de maîtrise d'œuvre pour la restauration intégrale de la Cathédrale. Les données de l'étude archéologique ont été intégrées au travail des architectes et cette démarche commune a abouti à la définition d'un programme de travaux de restauration. Cette communication aura pour objet de présenter le travail conduit sur l'édifice, ainsi que la façon dont les études archéologiques et architecturales ont pu se répondre et se compléter au gré des différentes étapes du projet.

© Archeologia dell'architettura e diagnosi strutturale e sismica: il caso del castello di Calice al Cornoviglio (La Spezia, IT).

A. BOATO / Ch. CALDERINI

Il castello Doria-Malaspina di Calice al Cornoviglio è un imponente edificio, oggi di proprietà del Comune e sede di alcuni piccoli musei locali, tutelato dallo Stato italiano ai sensi del Codice dei Beni culturali per il suo interesse storico-architettonico. Fondato dai Malaspina nel Medioevo in funzione di controllo, gestione e difesa di uno dei tanti feudi tale famiglia localizzati nell'estrema Liguria di Levante, dopo la sua conquista ad opera di Genova nel 1416, passerà più volte di mano. Di proprietà prima dei Fieschi, poi dei Doria-Spinola (dal 1547), poi di nuovo dei Malaspina (1710) e infine del Granduca di Toscana (1772), nel 1781 venne donato dal Granduca alla Comunità di Calice per utilizzarlo come palazzo pretorio.

In questo lungo arco di tempo il castello subì significative trasformazioni rispetto alla sua conformazione originaria, non documentate dalle fonti d'archivio, ma che è stato possibile riconoscere grazie all'attenta e completa indagine di archeo-

logia dell'architettura diretta da una delle autrici nel corso del 2023. Altre modifiche avvennero anche nel XIX e XX secolo, agli inizi del quale un forte terremoto causò il parziale crollo della torre e dissesti strutturali in varie parti del complesso, a cui seguirono la ricostruzione della parte crollata e vari interventi di consolidamento, solo in parte documentati. Precedenti rinforzi erano stati eseguiti nell'Ottocento e altri furono realizzati prima e dopo la seconda guerra mondiale, ma sempre in modo puntuale, e senza mai eseguire uno studio completo e approfondito della struttura.

Nel 2022 la locale Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio ha affidato all'Università di Genova l'incarico di una ricerca finalizzata all'approfondimento della conoscenza della storia, delle fasi costruttive, dei materiali, dei dissesti e del comportamento strutturale e sismico del Castello, in modo da poter affrontare i futuri necessari interventi di consolidamento strutturale e di miglioramento sismico in modo più consapevole di quanto fatto nel passato, secondo le indicazioni derivanti dalla diagnosi diretta, sempre nel 2023, dalla seconda autrice della comunicazione.

Obiettivo del lavoro è di mostrare l'utilità e l'efficacia di condurre le indagini di archeologia dell'architettura e le valutazioni strutturali e sismiche in modo strettamente integrato e intrecciato, come si sta facendo nel caso di studio proposto a titolo esemplificativo.

© De l'étude à la mise en valeur d'un monument : l'enceinte moderne de Fréjus.

H. GARCIA / Fr. FLAVIGNY

Des trois enceintes de Fréjus, celle de la fin du XVI^e siècle est la mieux conservée. Malgré d'importantes destructions au XIX^e siècle pour « assainir » la ville, son classement au titre des monuments historiques en 1886 permis de sauvegarder une portion septentrionale qui couvre plus d'une centaine de mètres et flanquée de deux tours encore en élévation. La mise en valeur de cette fortification commença en 2003 avec son désenclavement progressif des constructions parasites, suivi d'une analyse archéologique à travers plusieurs fouilles archéologiques exécutées à son pied et études du bâti en amont des interventions de l'architecte en chef des monuments historiques en charge du projet.

Ce dialogue continu entre l'archéologue et l'architecte, a permis une restauration du monument au plus près de son histoire, aboutissant à une mise en valeur architecturale variant de la restitution à l'évocation.

● La tour nord-ouest et l'escalier en vis à triple révolution de la cathédrale de Rodez (Aveyron) : l'archéologie au service de la compréhension d'un monument complexe et d'un projet de travaux.

J. FOLTRAN / I. JIMENEZ VIDAILLAC

Dans le cadre des travaux de restauration du massif ouest de la cathédrale de Rodez, la DRAC Occitanie (CRMH/SRA – site de Toulouse), maître d'ouvrage, a retenu la société Hadès pour une étude archéologique portant sur la tour nord-ouest et son escalier complexe (et méconnu) en vis à triple révolution de la fin du XV^e siècle – dit « labyrinthe » – partiellement effondré et condamné, afin de le remettre en service. Outre documenter la chronologie, les techniques de construction et les fonctions de la tour, l'objectif était de guider la conception d'un nouvel accès à l'escalier ; ses accès initiaux ne pouvant être dégagés sans risque d'effondrement.

La méthode des unités stratigraphiques construites a été appliquée, appuyée par un modèle tridimensionnel texturé, généré à partir de relevés par scanner et de photographies haute résolution. Ce modèle, qui a aussi aidé la réflexion de l'ACMH maître d'œuvre, était essentiel pour mettre en relation les unités intérieures et extérieures et pour comprendre la complexité de leur articulation avec l'escalier et la voûte plate d'une chapelle attenante. Les principaux résultats, inédits, montrent que la tour a subi d'importants désordres structurels au début du XVI^e siècle, pendant sa construction. Les traces du puissant étaieement alors mis en place ont été révélées, ainsi que le négatif d'une grande baie occidentale, démontée et bouchée en suivant le parement en place afin de solidariser les différentes parties de la façade. Le mouvement a endommagé l'escalier à triple révolution. Les points de fragilité constitués par ses couloirs d'accès furent condamnés.

● Dall'archeologia all'architettura: l'applicazione del metodo del Radiocarbonio alle malte.

R. VECCHIATTINI

Tra i metodi di datazione archeometrica, la datazione di materiale organico mediante Radiocarbonio e certamente una delle più diffuse fin dagli anni Sessanta del Novecento in ambito archeologico e antropologico. In architettura, il ricorso a datazioni del Radiocarbonio e finora stato più limitato per vari motivi, tra i quali il bilancio tra il costo della datazione e l'incertezza sull'effettiva possibilità di estensione della datazione ottenuta all'intero edificio o a una sua parte. Di fatto, l'impiego del C14 come metodo di datazione è stato finora utilizzato solo in contesti poco studiati e carenti di strumenti locali di datazione (cronotipologia o mensiocronologia) oppure in lavori di grande complessità e ben finanziati. In questi casi, legni di travi e tavolati ma soprattutto carboni contenuti nelle malte sono stati datati per ottenere datazioni post quem dell'attività costruttiva ad essi relazionata nel contesto stratigrafico: ad esempio l'esecuzione di un solaio, di una copertura o di un muro.

La possibilità, sperimentata dagli anni Duemila, di estendere il metodo del Radiocarbonio dal materiale organico, volutamente o accidentalmente incluso nelle malte, alla calce che ne costituisce il legante sta cambiando la prospettiva di ricerca e la sua applicazione. Datare la calce carbonatata di una malta di allettamento di un muro significa, infatti, datare direttamente l'azione costruttiva.

Attualmente sono diversi i ricercatori e i professionisti che, con obiettivi differenti, ricorrono al metodo del Radiocarbonio per datare parti di edifici nell'ambito di analisi archeologiche ma anche di progetti o cantieri di restauro. L'esperienza, accumulata a partire dal 2008, nel seguire il processo di preparazione e datazione del Radiocarbonio di 68 campioni appartenenti a 25 contesti differenti, permette oggi alcune riflessioni sul ruolo del metodo applicato alle malte in ambito architettonico.

Il contributo proposto si articolerà in due parti: una breve spiegazione del metodo del Radiocarbonio applicato alle malte, delle opportunità che offre e dei limiti che ha; una disamina dell'applicazione del metodo e delle motivazioni alla base delle richieste di datazione a partire dalla casistica affrontata.



Tour semi-circulaire

© Photo DAP - Ville de Fréjus

© Les archives d'architectes au service de l'archéologie de la construction : l'exemple des portes antiques de Nîmes et d'Autun.

V. BARRIÈRE

Classés au titre des monuments historiques dès 1840, les vestiges des portes urbaines du rempart augusto-tibérien de Nîmes et d'Autun ont donné lieu en plusieurs siècles à la constitution d'une imposante documentation textuelle et iconographique. Une partie de ce fonds documentaire est dû à des architectes qui, selon les cas, se sont intéressés aux vestiges antiques pour trois raisons principales : la connaissance historique et archéologique des vestiges (qu'il s'agisse d'architectes-antiquaires comme Etienne Martellange, Auguste Pelet, Jean Roidot-Deléage ou bien d'architectes-archéologues comme Pierre Varène), la réalisation de travaux de restauration des édifices au titre de leur classement MH (par exemple, la restauration de la porte Saint-André d'Autun conçue et suivie par Eugène Viollet-le-Duc en 1844-1849) ou encore la dimension administrative et patrimoniale de protection des vestiges et de leurs abords immédiats (*cf.* fonds d'archives de la Commission des monuments Historiques : respect du périmètre protégé, visites d'inspection, etc.). Au même titre que l'analyse architecturale et stratigraphique des élévations conservées, l'étude des fonds d'archives

et de la documentation graphique produite par ces hommes de l'art est une étape essentielle de toute démarche archéologique cherchant à mener de front la compréhension la plus complète possible du processus de construction originel et la reconstitution de l'histoire sur le temps long de l'édifice avec ses destructions, ses réutilisations et ses restaurations. Les portes d'Arroux et de Saint-André à Autun ainsi que la porte Auguste à Nîmes me permettront d'illustrer de manière précise l'apport des archives d'architectes à la connaissance des phases antiques de l'édifice mais aussi de ses phases plus récentes.

© Modernisation et rénovation du musée et du site archéologique de Saint-Romain-en-Gal (Rhône).

Les enjeux de la réussite.

E. ALONSO / G. CIUCCI

La découverte des vestiges de Saint-Romain-en-Gal est relativement récente et particulièrement intéressante pour le développement de l'archéologie préventive française tout en alliant archéologie programmée.

En 1967, préalablement à la construction du nouveau lycée de Vienne, des sondages archéologiques démarrent afin de vérifier la présence des vestiges dans ce secteur. Ces précoces opérations d'archéologie de sauvetage ont permis de mettre au jour d'importantes structures, de les relier aux élévations du Palais du Miroir, connu depuis le premier inventaire de Mérimée en 1840, et surtout de mieux appréhender l'occupation antique de Vienna. Dès 1970, le conseil général du Rhône prend l'importante décision de préserver et de restaurer le site à la faveur de campagnes de fouilles programmées. Sous cette nouvelle dynamique, le site est classé monument historique en 1983. Fort du gisement inédit de mosaïques et de la force stratigraphique du site, le conseil général du Rhône démarre un projet de musée de site ouvert en 1996 afin d'en assurer la préservation et la valorisation.

Aujourd'hui, de programmes inédits sont lancés grâce au nouveau Projet Scientifique et Culturel validé en 2022 qui stimule et encourage notamment la réalisation de travaux de restauration et de réaménagement du site. Dans cette optique, la reprise d'opérations archéologiques est essentielle

ainsi que le dialogue permanent entre les équipes du musée et les différents services de l'État. Cette rénovation complète incite à repenser la notion fondamentale d'un musée de site archéologique classé monuments historiques et labellisé Musée de France : son rôle, ses missions et ses enjeux de restitution au public.

● L'archéologie au cœur d'un projet de médiation et de valorisation : le moulin hydraulique antique de Fréjus.

N. PORTALIER / F. PAUL / C. DE GIULI MORGHEN

En amont d'un projet immobilier et de l'aménagement d'un parc arboré, un diagnostic archéologique a mis au jour, en 2015, les vestiges d'un moulin hydraulique antique. Cette structure bien conservée, cas unique intra-muros en Gaule Narbonnaise et datée de la fin du II^e s. apr. J.-C., a fait l'objet d'une stratégie de fouille adaptée en vue d'un projet de conservation et de valorisation.

Suite à l'étude archéologique, il a été décidé d'ensevelir le moulin afin de le protéger et de proposer au public une restitution du plan du moulin, accompagné d'une proposition de restitution numérique.

Ces choix ont été guidés par une connaissance scientifique s'étoffant en Gaule grâce aux découvertes récentes et publications scientifiques qui abordent le sujet de la meunerie tant sous le prisme économique que technique. Ainsi la démarche de valorisation s'est inscrite dans un double projet. Le premier est celui de la restitution du plan du moulin sur celui des vestiges au sein d'un parc introduisant le promeneur vers un monument majeur de la ville antique : la Plate-Forme. Le second, accompagnant le premier, est une proposition de restitution du moulin hydraulique sous une forme numérique dynamique et immersive. L'utilisation d'une technologie numérique s'appuie sur les sources archéologiques pour les parties connues du monument : plan pierre à pierre, relevés topographiques, prises de vues photographiques, etc. La modélisation numérique des parties reconstituées s'est appuyée sur les vestiges archéologiques et des connaissances archéologiques et ethnologiques des moulins hydrauliques afin de proposer une restitution des volumes manquants et des mécanismes.

La réalisation de cette restitution sous ses deux formes, construite et numérique, fruit de la collaboration entre archéologues, spécialistes de la restitution numérique et l'architecte du Patrimoine prend toute sa mesure dans l'environnement patrimonial et architectural de la Plate-Forme romaine.

● Réflexion relative à la restitution du prétoire de la Butte Saint-Antoine à Fréjus.

J.-Cl. GOLVIN / L. RIVET

Il s'agit de suivre le raisonnement et la méthode qui ont conduit à la restitution des édifices étudiés pour la publication déposée (Lucien Rivet avec la collaboration de Sylvie Saulnier, La butte Saint-Antoine à Fréjus (Var) naissance d'une ville : *Forum Iulii*, bilan des fouilles archéologiques 2008-2017, RAN, supplément 54).

La communication illustre la collaboration entre archéologue et architecte pour analyser les documents, soulever les problèmes que pose la restitution de cet exemple. Le but est d'exposer les choix et de montrer les solutions liées à la réalisation des



Le moulin hydraulique en cours de fouille

© Photo DAP - Ville de Fréjus

images concernant les premiers édifices découverts et le prétoire proprement dit.

◎ **L'atelier d'amphores de Loron: de la reconstitution à la médiation.**

G. CHAPELIN / F. PAUL / C. ROUSSE / Chr. VASCHALDE
L'atelier d'amphores à huile de Loron en Istrie (Croatie) est un complexe hors norme par ses dimensions (1 ha) et par l'organisation fonctionnelle des unités de production. Construit ex nihilo vers 10 apr. J.-C., il constitue le pôle économique d'une grande propriété aristocratique, intégrée à partir de Domitien (81 apr. J.-C.) au domaine impérial. Les fouilles menées depuis une trentaine d'année par le musée du territoire de Poreč et des équipes internationales ont permis de protéger le site en révélant d'imposants édifices, connus principalement au niveau des fondations. L'étude pluridisciplinaire d'un des quatre grands fours en batterie destinés à la production des amphores a conduit à modéliser les capacités de rendement et les besoins en combustibles de l'atelier. À partir de ces données, un projet de reconstitution en images numériques a été lancé en 2022. Il a permis de mener une réflexion sur les volumes bâtis et leur insertion dans l'environnement. Alors que les vestiges sont insuffisants pour restituer avec assurance les parties manquantes et la fonction de certaines pièces, l'objectif était de tester différentes hypothèses architecturales, pour produire des images synthétisant les principaux résultats de la recherche scientifique. Si cette représentation ne saurait être autre qu'une vue idéale d'un état des lieux tel qu'ils n'ont jamais vraiment existé, ce travail collectif abouti à l'évocation d'une vaste usine, à confronter avec d'autres rares exemples de très grands ateliers du monde romain. Le projet vise également à constituer un support de médiation vers le grand public, en attendant, au-delà de la conservation des vestiges, leur mise en valeur au sein d'un parc archéologique. Enfin, cette communication entend souligner les

limites des hypothèses proposées car les lacunes du terrain y sont comblées de manière plausible, mais invérifiable donc toujours discutable.

◎ **La Major de Marseille.**

J. GUYON / J.-Cl. GOLVIN

Une communication à deux voix qui s'inscrirait dans le thème « Transmettre » et porterait sur l'ouvrage paru récemment sur Marseille et sa Major qui a été conçu autour de ses aquarelles de restitution de l'édifice et de son environnement aux moments les plus significatifs de leur histoire, qui résultent d'un dialogue constant entre lui-même et l'équipe d'archéologues, d'historiens et de conservateurs qui a rédigé l'ouvrage.

Il s'agirait de montrer, de façon très concrète, les arbitrages que nous avons dû faire pour aboutir à des restitutions quasi certaines, plausibles ou probables selon les époques. Le titre, que j'improvise de chic, Transmettre les connaissances : l'exemple de l'ouvrage Marseille et sa Major, fruit d'une collaboration entre architecte et chercheurs.

◎ **L'archéologie au service des Arènes de Nîmes : de l'étude à la restitution.**

M. CÉLIÉ / R. PELLÉ

Depuis 2009, un suivi archéologique des travaux de restauration de l'amphithéâtre de Nîmes est engagé. Les résultats obtenus en termes de datation du monument, de son fonctionnement ou de son vécu bouleversent ou complètent les études anciennes. Un regard nouveau est porté sur le déroulement du chantier de construction permettant d'appréhender par les techniques ou la mise en œuvre architecturale, les différentes étapes d'édification. La découverte d'indices montrant l'existence d'un monument antérieur insoupçonné parachèvent cette étude archéologique. La réalisation de restitutions graphiques de ce chantier colossal en collaboration avec Jean-Claude Golvin est son aboutissement.



La villa aurélienne
© Photo DAP - Ville de Fréjus

© **De Quimper à Quimperlé : l'étude in situ au service de la restauration du bâti en pan de bois.**

P. CATHELAIN

En 2018, à Quimperlé, le propriétaire d'une maison en pan de bois, protégée au titre des monuments historiques, décide de remplacer l'enduit ciment qui couvre la façade de l'édifice par un enduit à la chaux.

Mais sous l'enduit se révèle une structure ancienne en parfait état ornée d'accolades. S'ensuit une enquête pour comprendre l'évolution de cette maison et restituer le dessin original de la façade : relevés, dendrochronologie, recherche des teintes, proposition de restitution. Du maître d'ouvrage aux services du ministère de la Culture (UDAP/CRMH), du charpentier aux experts en dendrochronologie, de multiples acteurs interviennent pour mener à bien la restauration de cette maison, achevée en 2021. La réussite de ce projet a incité les élus à confier à un architecte du patrimoine des analyses sur d'autres maisons en pan de bois de la ville.

En 2020, à Quimper, une intervention sur quelques bois et la remise en peinture d'une maison en pan de bois est l'occasion pour les services de l'UDAP du Finistère d'en faire le relevé détaillé. Les moindres détails sont analysés. L'étude est enrichie par une analyse dendrochronologique et par la découverte d'un liard de France, volontairement laissé dans la structure par les artisans au XVII^e siècle. Une fois les données récoltées, il a été possible de proposer une restitution de l'évolution du dessin de la façade, de la fin du XV^e siècle à nos jours.

Ce travail, dont la presse locale s'est fait l'écho, a participé à la prise de conscience, par les élus et les propriétaires, de l'importance des études du bâti. Depuis, aucune intervention sur une maison en pan de bois n'a été envisagée sans une véritable étude de ses façades.

Ces deux exemples illustrent une démarche d'analyse qui se systématisent, au service d'une meilleure connaissance de l'architecture en pan de bois. Plus qualitatives, les restaurations sont désormais mises en valeur dans ces deux territoires qui possèdent le label Ville et Pays d'art et d'histoire.

© **Transmettre les archives de l'IRAA : la construction d'une plateforme documentaire dédiée à l'architecture antique.**

St. DELAGUETTE

Dans le contexte actuel de la Science ouverte, les organismes de recherche sont amenés à répondre aux exigences de la loi sur la République numérique de 2016 et des plans nationaux pour l'ouverture des données de la recherche mis en place depuis 2018 par le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. Dans ce cadre, les laboratoires de recherche doivent prendre en charge leurs fonds d'archives et mettre en œuvre une politique de numérisation et de diffusion.

Créé en 1957, seule unité spécialisée sur l'architecture antique en France, l'Institut de Recherche sur l'Architecture Antique conserve plus de 60 années d'archives papier et nativement numériques qu'il est fondamental de transmettre au public, professionnel ou non. La construction d'une archive numérique appelée « Documents de recherche sur l'architecture antique – DoRAA » répond à cet enjeu de transmission. DoRAA a pour objectif d'offrir à la communauté scientifique un accès facilité à une documentation riche et fondamentale pour l'étude et la valorisation des monuments antiques. Labellisées « Collections d'excellence – Archéologie de France » en octobre 2022 par le GIS CollEx-Persée, les archives de l'IRAA sur les sites archéologiques et les monuments français représentent près de la moitié des collections. Elles comprennent notamment plusieurs fonds exceptionnels sur le site archéologique de Glanum, le théâtre antique d'Orange, les Oppida et sites gallo-romains du sud de la France. La création de la plateforme documentaire réalisée avec le logiciel Omeka s'appuie sur ces collections. Cependant, cet outil n'est pas destiné à la seule mise en ligne des documents après leur numérisation. DoRAA a aussi pour ambition de faire connaître la finalité des études menées par les architectes et archéologues de l'IRAA et de montrer la place de l'analyse architecturale en archéologie.

● Le trophée d'Auguste à La Turbie : retourner aux données sur un monument reconstitué.

S. BINNINGER

Transformé à maintes reprises au fil des âges, l'édifice a subi plusieurs campagnes de restauration depuis le XIX^e siècle. Les différents travaux ont contribué à la stabilisation et à la conservation des ruines, ainsi qu'à la mise en valeur du site et du monument, lui-même rendu accessible au public. La reconstitution spectaculaire, effectuée entre 1910 et 1934, n'emporta pas l'adhésion de tous les archéologues. Après de vastes fouilles et déblaiements (Ph. Casimir) suivis d'une première anastylose (J.-C. Formigé), le monument fit l'objet d'une reconstruction démesurée qui scellait une partie du trophée dans une hypothétique forme romaine (J. Formigé). Cette reconstitution, pourtant incertaine, a acquis une valeur patrimoniale en devenant l'image la plus célèbre de l'édifice.

Comment, dès lors, réétudier le monument de La Turbie ? Le réexamen du monument antique dans son environnement, sur la base des sources littéraires et archéologiques, encourage à en redéfinir le site (paysage, accès, occupations voisines) et à en préciser la dimension symbolique, tout en jetant encore un doute sur l'identification et la cohérence des vestiges restaurés.

Des données brutes restent disponibles sur les parties de l'édifice peu affectées par les travaux du XX^e siècle. Ainsi, en 2001, lors d'une campagne de stabilisation et de confortation des maçonneries du cylindre de substruction (P.-A. Gatier), une intervention archéologique a permis de documenter les techniques et procédés de construction antiques, de recueillir des données sur l'organisation et les rythmes du chantier, mais aussi sur la forme du monument initial (S. Binninger). L'analyse des élévations reconstituées permet de caractériser les blocs et fragments anciens, mais la lecture archéologique des reconstructions révèle aussi le remploi de matériaux issus de contextes divers. Enfin, quelques documents d'archives se prêtent à des relectures utiles pour réviser la reconstitution architecturale qui a été mise en œuvre.

● De la recherche à la transmission : la démarche d'investigation.

J. MARIOTTI

L'une des spécificités de la direction de l'Archéologie et du Patrimoine de la ville de Fréjus est de regrouper en son sein une chaîne opératoire cohérente et qui se nourrit de chaque maillon, de la recherche archéologique et historique à la restauration et mise en valeur des monuments historiques, jusqu'à la transmission de ces données vers les publics. Cette dernière étape s'inscrit pleinement dans le label « Ville et Pays d'Art et d'Histoire » que Fréjus a obtenu en 1987.

Depuis une dizaine d'années, les actions de médiation autour du patrimoine se sont enrichies par l'utilisation d'une pédagogie active et expérimentale : la démarche d'investigation. Celle-ci, développée initialement dans le domaine scientifique, permet aux jeunes de se mettre dans la peau d'un chercheur en herbe. Basée sur le travail collaboratif, elle fait appel à l'observation et la description pour émettre des hypothèses, mener des expériences, analyser et comparer des résultats, aboutissant à une interprétation ou à l'élaboration d'un projet. Un premier module a été créé à partir d'une fouille ayant été menée par la direction de l'Archéologie et du Patrimoine à Fréjus en 2009. Au fil de 6 séances, les jeunes mettent en place un jeu de rôles, s'initient aux méthodes de l'archéologie, découvrent les différentes spécialités, se confrontent aux difficultés du terrain et aussi administratives, pour enfin avoir l'appétence de découvrir in situ le vestige conservé et mis en valeur. Suite aux retours enthousiastes, d'autres modules ont été conçus, portant sur l'évolution de paysage, le développement de certains quartiers, le patrimoine militaire du XX^e siècle ou bien encore la catastrophe du barrage de Malpasset. Au-delà du sujet traité, cette démarche éveille à la curiosité, à l'appropriation et à une prise de conscience citoyenne pour la connaissance de son territoire, la conservation et le respect de son patrimoine.

INTERVENANTS

XIII^e colloque international d'histoire et d'archéologie L'archéologie de l'architecture au service des monuments *connaître – conserver – transmettre*

BADIE Alain - badie@mmsh.univ-aix.fr - Aix-Marseille Univ, CNRS, IRAA, Aix-en-Provence, France | **BARRIÈRE Vivien** - vivien.bARRIERE@cyu.fr - UMR 9022 Héritages : Culture/s, patrimoine/s, Création/s (CY Cergy Paris Université / CNRS / ministère de la Culture), France | **BINNINGER Sophie** - sophie.binninger@wanadoo.fr - membre associée à l'IRAA, France | **BOATO Anna** - anna.boato@unige.it - Dipartimento Architettura e Design, Università di Genova, Italie | **BOREL DUBOURG Sandrine** - sandrine.borel-dubourg@univ-amu.fr - Aix-Marseille Univ, CNRS, IRAA, Aix-en-Provence, France | **CALDERINI Chiara** - chiara.calderini@unige.it - Dipartimento di Ingegneria Civile, Chimica e Ambientale (DICCA), Università di Genova, Italie | **CATHELAIN Patrick** - patrick.cathelain@culture.gouv.fr - Unité départementale de l'architecture et du patrimoine du Finistère, France | **CÉLIÉ Marc** - marc.celie@inrap.fr - Inrap, UAR 3155, IRAA, France | **CHAPELIN Guilhem** - guilhem.chapelin@laposte.net - Aix-Marseille Univ, CNRS, IRAA, Aix-en-Provence, France | **CIUCCI Giulia** - giulia.ciucci@rhone.fr - Musée et sites gallo-romains de Saint-Romain-en-Gal (Département du Rhône), France | **CLAUDE Sandrine** - claudes@mairie-aixenprovence.fr - Direction Archéologie et Muséum de la Ville d'Aix-en-Provence, France | **DE GIULI MORGHEN Corrado** - corrado@fabrica-traceorum.eu - Fabrica Traceorum – Marseille, France | **DELAGUETTE Stéphanie** - stephanie.delaguet@univ-amu.fr - Aix-Marseille Univ, CNRS, IRAA, Aix-en-Provence, France | **DELAINÉ Janet** - janet.delaine@classics.ox.ac.uk - University of Oxford, Royaume-Uni | **DELCROS Soline** - soline.DELCROS@univ-amu.fr - Aix-Marseille Univ, CNRS, IRAA, Aix-en-Provence, France | **DELESTRE Xavier** - xavier.delestre@culture.gouv.fr - Conservateur régional de l'archéologie DRAC PACA | **DOGLIONI Francesco** - doglioni@community.iuav.it - Università IUAV di Venezia, Italie | **DROGUET ALAIN** - alaindroguet@orange.fr - SHFR, Fréjus, France | **DUBOULOZ Julien** - julien.dubouloz@univ-amu.fr - Aix-Marseille Univ, CNRS, IRAA, Aix-en-Provence, France | **DUPUIS Mathias** - mathias.dupuis@agglo-ville.chartres.fr - Direction de l'archéologie Chartres métropole et Ville de Chartres, France | **EXCOFFON Pierre** - p.excoffon@ville-frejus.fr - DAP-Ville de Fréjus, France | **FLAVIGNY Francesco** - flavarchi@free.fr - Architecte | **FOLTRAN Julien** - julien.foltran@hades-archeologie.com - Hadès - TRACES-UMR 5608, France | **GARCIA Hélène** - h.garcia@ville-frejus.fr - DAP-Ville de Fréjus, France | **GOLVIN Jean-Claude** - jean-claude.golvin@wanadoo.fr - Architecte, archéologue | **GUIDUCCI Stefania** - archigem@gmail.com - Agence Archigem - Marseille, France | **GUILHOT Jean-Olivier** - jean-olivier.guilhot@culture.gouv.fr - Délégation à l'Inspection à la Recherche et à l'Innovation | **GUYON Jean** - jean.guyon2@sfr.fr - Aix-Marseille Univ, CNRS, Centre Camille Jullian, France | **JIMENEZ VIDAILLAC Isabelle** - isabelle.jimenez-vidaillac@culture.gouv.fr - DRAC Occitanie, CRMH, France | **LAFON Xavier** - xlafon@orange.fr - Aix-Marseille Univ, CNRS, IRAA, Aix-en-Provence, France | **MARIOTTI Julie** - j.mariotti@ville-frejus.fr - DAP-Ville de Fréjus, France | **MEDRI Maura** - maura.medri@uniroma3.it - Università degli studi di Roma Tre (Dipartimento di Studi Umanistici), Italie | **PANNEAU Marc** - marc.PANNEAU@univ-amu.fr - UL2, IRAA, ABIME, France | **PAPADOPOULOU Anna** - annapapioa@gmail.com - Aix-Marseille Univ, CNRS, IRAA, Aix-en-Provence, France | **PAUL Fabrice** - fabrice.paul@edikom.fr - Edikom - Aix en Provence, France | **PELLÉ Richard** - richard.pelle@inrap.fr - Inrap, UAR 3155, IRAA, France | **PORTALIER Nicolas** - n.portalier@ville-frejus.fr - DAP-Ville de Fréjus, France | **ROUSSE Corinne** - corinne.rousse@univ-amu.fr - Aix-Marseille Univ, CNRS, Centre Camille Jullian, France | **TAFFETANI Claudio** - c.taffetani@ville-frejus.fr - DAP-Ville de Fréjus, France | **VECCHIATTINI Rita** - Rita.Vecchiattini@unige.it - Dipartimento Architettura e Design, Università degli Studi di Genova, Italie | **WIEDER Renzo** - renzo.wieder@architecture-et-heritage.com - Architecture et Héritage - Arles, France | **ZUGMEYER Stéphanie** - stephanie.ZUGMEYER@univ-amu.fr - Aix-Marseille Univ, CNRS, IRAA, Aix-en-Provence, France.

SEMAINE DU COLLOQUE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

XIII^e colloque international d'histoire et d'archéologie

21 > 25 novembre 2023

CONFÉRENCES

VILLA AURÉLIENNE

© Mardi 21 novembre - 18h00

**L'œil de l'archéologue et l'œil de l'architecte :
deux visions pour atteindre une cible commune**

Brigitte SABATTINI, maître de conférence, AMU

Pour mieux comprendre la difficulté de collaboration entre archéologues et architectes, il paraît intéressant d'analyser cette relation en utilisant la métaphore du strabisme et de la diplopie (vision double d'un même objet). Trop souvent en effet dans le cadre d'un projet patrimonial chaque spécialiste arrive sur le projet en ayant son point de vue et en négligeant que participer à un projet signifie avant tout mettre ses compétences au service d'un résultat défini en commun. Il importe donc pour la réussite du projet que chacun n'oublie pas que le but est de mettre le ballon en équilibre sur le nez de l'otarie, comme l'exercice imposé par l'ophtalmologue à ceux qui souffrent de strabisme divergent.

© Mercredi 22 novembre - 18h00

Problématique de la restitution des villes romaines

Jean-Claude GOLVIN, architecte, archéologue

Tenter de redonner une idée crédible d'ensembles aussi complexes que les villes antiques, implique une méthodologie issue de l'étude de cas concrets et de la collaboration entre l'archéologue et l'architecte. Ceci consiste en l'élaboration d'un modèle théorique. Il s'agit pour les chercheurs de se transmettre, à un moment de leur réflexion scientifique, une idée claire, certes perfectible, mais qui a le mérite d'être compréhensible pour le public. De nombreux exemples (Arles, Lutèce, Lyon, Nîmes, Narbonne, Fréjus !) aideront à comprendre le cheminement de la pensée, les problèmes rencontrés et les solutions proposées.



Arche de l'aqueduc (Gargalon)

© Photo DAP - Ville de Fréjus



La mosquée Missiri

© Photo DAP - Ville de Fréjus



ANIMATIONS FAMILLE

© **Mercredi 22 novembre entre 14h00 et 17h00**

RdV PARC DE LA PLATE-FORME ROMAINE

Renseignement 06 37 67 73 73

Qui dit mercredi, dit journée consacrée aux enfants ! Observation, découverte et défis rythmeront l'après-midi. Des activités seront proposées aux petits comme aux grands dans ce lieu mêlant archéologie et architecture.

3 SITES 1 VISITE

© **Samedi 25 novembre de 09h30 à 12h00**

RdV BD SEVERIN-DECUERS

(PARKING JARDILAND)

Mur de soutènement de la Butte Saint-Antoine, rempart moderne et tour de flanquement, moulin hydraulique romain du parc de la Plate-Forme romaine.

H. GARCIA, N. PORTALIER, F. OSEDA (archéologues, DAP - Ville de Fréjus).

VISITES EN SCÈNE

© **Samedi 25 novembre à 14h00 et à 15h00**

RdV PARC DE LA PLATE-FORME ROMAINE

Tarif 8 € / tarif réduit -12 ans 6 €

Réservation 06 37 67 73 73

Une architecte et une archéologue travaillent ensemble sur le projet de mise en valeur de la Plate-Forme romaine. Alors que les travaux sont bien avancés, l'archéologue arrête le chantier suite à une découverte incroyable...

MYSTÈRE À L'AMPHITHÉÂTRE

© **Samedi 25 novembre de 16h30 à 18h30**

RdV À L'AMPHITHÉÂTRE, RUE VADON

Réservation obligatoire 06 37 67 73 73

À partir de 15 ans (12 avec accompagnateur) - en individuel ou par équipe

Venez percer le mystère du crime de l'amphithéâtre ! Endossez le costume d'enquêteur : interrogez, cogitez et démasquez le coupable. À la tombée du jour, osez-vous explorer les couloirs sombres de l'arène de Fréjus ?



INFORMATIONS PRATIQUES



Le théâtre intercommunal Le Forum

© Photo Ville de Fréjus

● Informations

Ville de Fréjus | Direction de l'Archéologie et du Patrimoine

Hôtel de Ville - place Formigé - 83600 Fréjus

www.ville-frejus.fr

04 94 53 82 47

● Théâtre intercommunal *Le Forum*

83, boulevard de la mer - 83600 Fréjus

Du mardi au samedi

de 12h30 à 18h30

04 94 95 55 55

www.theatreleforum.fr

● Gare SNCF

Rue Martin Bidouré - 83600 Fréjus

Du lundi au vendredi

de 09h00 à 12h30 et de 13h30 à 17h15

● Gare routière de Fréjus

Rue Gustave-Bret - 83600 Fréjus

Du lundi au vendredi

de 08h30 à 12h00 et de 14h00 à 17h30

04 94 53 78 46

● Office de Tourisme de Fréjus

LE FLORUS 2

249, rue Jean Jaurès - CS 50123

83618 Fréjus cedex

04 94 51 83 83

tourisme@frejus.fr

● Amphithéâtre

Rue Vadon

04 94 51 34 31

● Musée archéologique

Place Calvini

04 94 52 15 78

● Musée d'Histoire locale

Rue Jean Jaurès

04 94 51 64 01

● Chapelle Notre-Dame de Jérusalem

DN7

04 94 53 27 06

● Théâtre romain

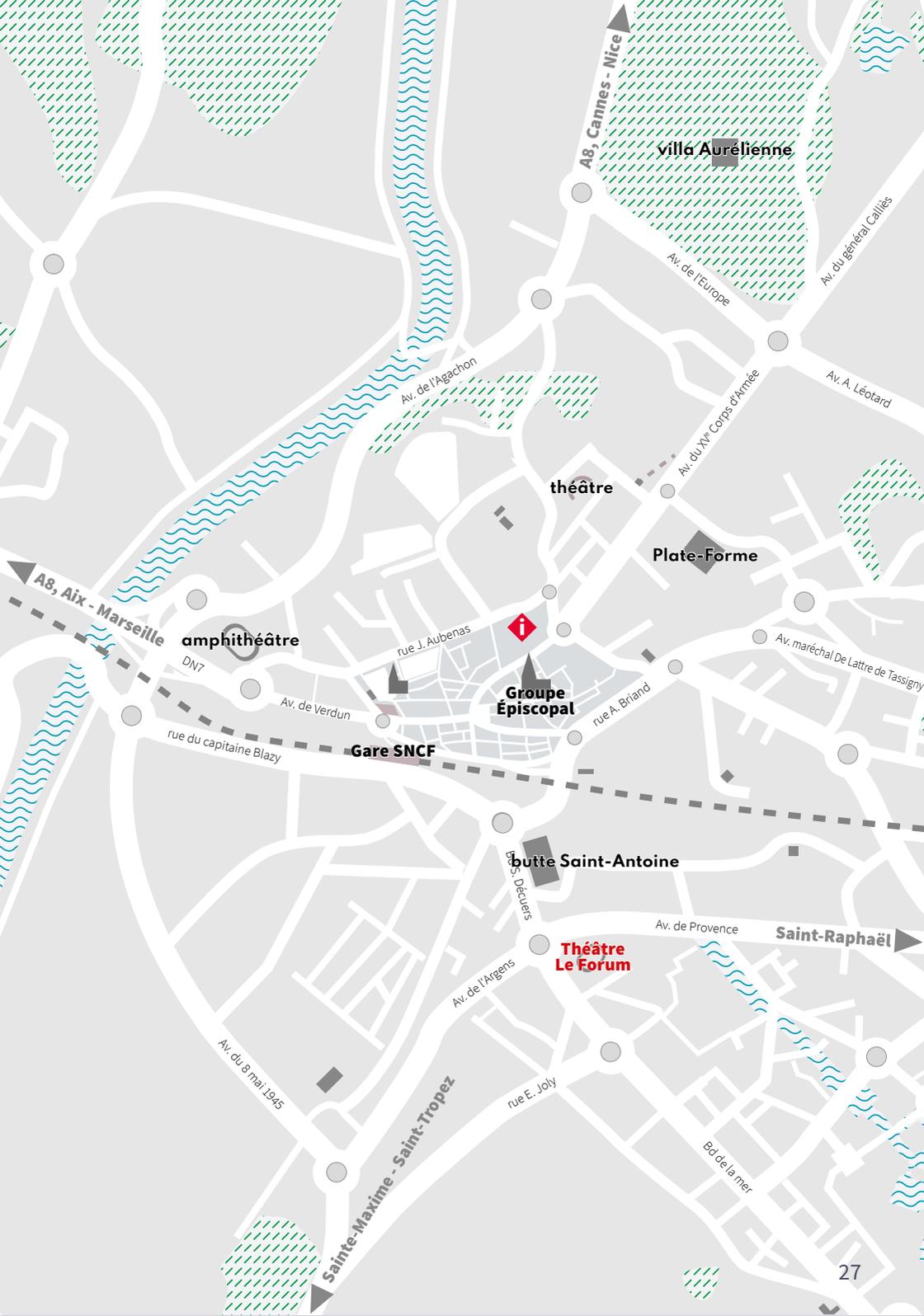
Avenue du Théâtre romain

(site en libre accès)

Du mardi au samedi

09h30-12h00 / 14h00-16h30

Fermé dimanche, lundi et jours fériés



villa Aurélienne

A8, Cannes - Nice

Av. de l'Europe

Av. du général Caillies

Av. A. Léotard

Av. du XV^e Corps d'Armée

Av. de l'Agachon

théâtre

Plate-Forme

Av. maréchal De Lattre de Tassigny

amphithéâtre

DN7

Av. de Verdun

rue J. Aubenas

**Groupe
Épiscopal**

rue A. Briand

Gare SNCF

rue du capitaine Blazy

Butte Saint-Antoine

rue S. Décaers

**Théâtre
Le Forum**

Av. de Provence

Saint-Raphaël

Av. de l'Anges

Av. du 8 mai 1945

Sainte-Maxime - Saint-Tropez

rue E. Joly

Bd de la mer

« L'AQUEDUC NEUF ET COMPLET ÉTAIT BEAU SANS DOUTE IL YA DEUX MILLE ANS, MAIS IL N'ÉTAIT PAS PLUS BEAU QUE CET ÉCROULEMENT GIGANTESQUE RÉPANDU SUR TOUTE LA PLAINE, (...). LE LIERRE ET LA RONCE PENDENT À TOUTES CES MAGNIFICENCES DE ROME ET DU TEMPS. »

Victor Hugo - œuvres complètes - En voyage, tome II.

Le ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines, attribue l'appellation **Villes et Pays d'Art et d'Histoire** aux collectivités territoriales qui conservent, mettent en valeur et animent leur patrimoine.

Ce label garantit la compétence du Chef de projet Ville d'Art et d'Histoire et des guides-conférenciers, ainsi que la qualité de leurs actions auprès d'un large public (habitants, jeunes et adultes, scolaires et touristes).

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

À proximité, les villes d'Arles, Martignes, Briançon, Hyères, Grasse, Nice, Menton, et les pays Ventoux Comtat Venaissin et Provence Verte Verdon bénéficient du label Villes et Pays d'art et d'histoire.

RENSEIGNEMENTS

Ville de Fréjus

Direction de l'Archéologie
et du Patrimoine

Tél. 06 37 67 73 73

patrimoine@ville-frejus.fr

www.ville-frejus.fr

Conception et réalisation :
Direction de l'Archéologie et du
Patrimoine, Ville de Fréjus

Crédits photos :
© DAP - Ville de Fréjus

Ne pas jeter sur la voie publique

